

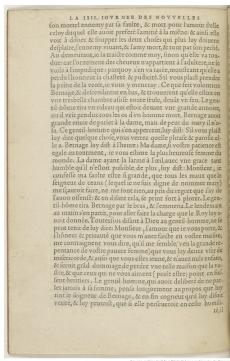
[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Heptaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1559](#)

[Vincent Sertenas](#)[Heptaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1559](#) Vincent Sertenas

[Heptaméron](#)[Arsenal](#)[Item](#)[Texte : 1559](#) Vincent Sertenas Heptaméron

N32Fichier[Sans titre]

Voir la transcription de ce fichier



ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini

(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Informations sur cette page

### Transcription

son mortel ennemy par sa faulfe, & mort pour l'amour d'elle celui duquel elle avoit preferé l'amitié à la mienne : & ainsi elle voit à disner & soupper les deux choses qui plus luy doivent desplaire, l'ennemy vivant & l'ami mort, & tout par son peché. Au demeurant, je la traicte comme moi, sinon qu'elle va tondue : car l'ornement des cheveux n'appartient à l'adultere, ne le voile à l'impudique : parquoy s'en va rasée, monstrant qu'elle a perdu l'honneur la chasteté & pudicité. S'il vous plaist prendre la peine de la veoir, je vous y meneray. Ce que feit volontiers Bernage, & descendirent en bas, & touverent qu'elle estoit en une tres belle chambre assise toute seule, devant un feu. Le gentil-homme tira un rideau qui estoit devant une grande armoire, où il veit penduz tous les os d'un homme mort. Bernage avoit grande envie de parler à la dame, mais de peur du mary il n'osa. Ce gentil-homme qui s'en apperceut, luy dist : S'il vous plaist luy dire quelque chose, vous verrez quelle phrase & parolle elle a. Bernage luy dist : Ma dame, si vostre patience est égale au tourment, je vous estime la plus heureuse femme du monde. La dame luy dist : Monsieur, je confesse ma faulfe estre si grande, que tous les maux que le seigneur de ceans (lequel je ne suis digne de nommer mary) me sçauroit faire, ne me font rien, au pris du regret que j'ai de l'avoir offensé : & en disant cela, se print fort à plorer. Le gentil-homme tira Bernage par le bras, & l'emmena. Le lendemain au matin s'en partit, pour aller faire la charge que le Roy luy avoit donnée. Toutesfois disant à Dieu au gentil-homme, ne se peut tenir de luy dire : Monsieur, l'amour que je vous porte, & l'honneur & privauté que vous m'avez faictes en vostre maison, me contraignent vous dire, qu'il me semble (veu la grande repentance de vostre pauvre femme) que vous luy devez user de misericorde, & aussi que vous estes jeune, & n'avez nuls enfans, & feroit grand dommage de perdre une telle maison que la vostre, & que ceux qui ne vous aiment (peult estre)

point en fussent heritiers. Le gentil-homme, qui avoit delibéré de ne parler jamais à la femme, pensa longuement au propos que luy tint le seigneur de Bernage, & en fin cogneut qu'il luy disoit verité, & luy promist, que si elle perseveroit en ceste humili-

DroitsFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Informations sur le fichier

Nom original : L'Heptameron des nouvelles - Nouvelle XXXII - Page 3.jpeg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.43 Mo

Dimensions : 986 x 1566 px

## Comment citer cette page

Notice rédigée par Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/files/show/1046>

Copier

Fichier créé par [Olivia Consigli](#) Fichier créé le 15/11/2021 Dernière modification le 25/06/2023